

Dimanche 18 mai 2014 à ANNECY Prédication sur Jean 14,1-14
---

Vous avez entendu ? il est parti... Mais il reviendra et je me demande s'il n'est pas en train de revenir, à sa manière un peu secrète, un peu respectueuse, un peu libre... vous savez ? la manière du vent !

Il y a un mois, j'ai vécu une parabole ! C'est le lendemain que je me suis dit : « mais ça, c'est une parabole ! » et le lendemain, j'ai racontée cette parabole à quelques amies... Je vais vous la raconter aussi :

Voilà, pour fêter mon anniversaire, nous sommes allés, mon mari et moi, au restaurant. C'était un bon restaurant avec des plats très fins et originaux et du bon vin et une salle agréable, pas trop grande. Les autres convives avaient l'air heureux et nous aussi ! La seule chose qui fâchait, si on peut dire, c'est que dehors il tombait des cordes. Le genre orage qui fait qu'on avait pas pris les parapluies. Au moment de sortir, un autre couple sort en même temps que nous et les deux hommes font la même chose, ils nous disent : « je vais chercher la voiture, attends-moi ici ! ». Nous attendions donc, tranquilles après cette bonne soirée, sous l'auvent du restaurant et la jeune femme se tourne alors vers moi et me dit : « On a de la chance ! »

Alors pourquoi je l'ai reconnue comme parabole cette petite histoire ?

C'est que, très souvent, je me lamente, je me dis que je voudrais bien que Jésus soit là, évident, accessible, sécurisant... Mais en fait, **il est allé chercher la voiture ! Et nous avons de la chance !** Ce qui peut être vécu comme une absence terrible est en fait une présence aimante ! Un amour chanceux ! en arabe la chance se dit « Barakka » et en hébreu « Barek » c'est le verbe « bénir ». Nous sommes chanceux, nous sommes bénis ! Cela peut être juste et bon de le manifester, de le partager ! Nous pouvons nous bénir les uns les autres au nom du Seigneur !

Dans le texte que nous venons de lire dans l'Évangile de Jean, Jésus dit : « ...Je reviendrai et je vous prendrai avec moi, si bien que là où je suis, vous serez vous aussi... ». Alors, savoir comment cela se passera... Ce n'est peut-être pas notre affaire ! Est-ce qu'il y aura un grand chambardement ? Certains l'ont cru et mis en paroles, en images presque. Auquel cas, la voiture qu'il est parti chercher serait plutôt un 4X4 ou un énorme bus et il reviendrait tout klaxon hurlant dans des nuées d'Apocalypse !

Ou bien, et certains textes le laissent supposer, il est en train de revenir et avec l'aveuglement qui nous caractérise on ne voit rien, nous... Quand Jésus parlait de l'Esprit consolateur qu'il nous enverrait tout bientôt, est-ce que ce n'était pas de lui qu'il parlait ?

Et quand, avant sa Passion, il prépare doucement ses amis à la réalité de sa mort, tellement injuste ! Et quand il les prépare doucement à sa résurrection, tellement incompréhensible ! Et quand il les prépare doucement au sevrage de la séparation physique, tellement pénible ! Et quand il les prépare doucement au grand vent de la liberté du témoignage, tellement déstabilisant ! Et quand il les prépare doucement à la grande patience de l'Église en marche, tellement énervante ...Est-ce qu'il n'est pas en train de nous apprendre un secret ?

### **Le secret de sa présence dans l'absence !**

Tout à l'heure, nous avons chanté ce qu'on nous appelons le « spontané » des lectures bibliques et à chaque fois je souris intérieurement à cause des paroles : « en attendant l'heure où tu reviendras, avec nous demeure et guide nos pas ! ». D'un point de vue strictement logique, c'est pour le moins surprenant ! Il est parti, il va revenir ou bien il est là ?

Je crois qu'il est parti, d'une certaine manière et qu'il est là, d'une autre manière ! Et si nous avons une petite nostalgie du temps où on pouvait le voir « en vrai », le toucher, lui parler « en vrai », alors il faudrait bien écouter ce qu'il a dit à ses amis et qui est vrai aussi pour nous : « Il est bon pour vous que je m'en aille et je vous enverrai l'Esprit ».

Dans le passage que nous avons lu, il dit aussi à Philippe qui, comme nous, ne comprend rien à la Trinité : « les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ! Au contraire c'est le Père qui, demeurant en moi, accomplit ses propres oeuvres (...) En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui aussi les oeuvres (le travail) que je fais ; il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père !

Notre sang protestant ne fait qu'un tour ! cachez ces oeuvres que je ne saurai voir ! Déjà on peut traduire « erga » en grec par « travail » en français. Et ensuite on peut se considérer comme recrutés par Jésus pour ce travail qu'il fait et qu'il nous demande de faire avec lui. Non pas pour gagner notre salut, pour le salut, pas de souci il s'en est occupé, l'affaire est faite...

Non, c'est pour participer au travail de création, de guérison, de bénédiction qu'il nous recrute ! Le Fils nous emploie au travail de son Père. C'est très impressionnant cette confiance qu'il a en nous, c'est à peine croyable...

Et de la même manière que :

le bûcheron finit par ressembler à l'arbre ;

le pêcheur finit par ressembler à la houle puissante ;

le professeur finit par ressembler à la rigueur mêlée de subtilité de la pédagogie ;

le secrétaire finit par ressembler à la solidité de la confiance ;

l'infirmier finit par ressembler à l'attention qu'il manifeste aux vivants ;

l'artiste finit par ressembler à la beauté et à la complexité du monde ;

le fonctionnaire finit par ressembler au service du bien commun ;

alors, si nous faisons le travail du Fils, nous finirons par ressembler à l'amour du Père !

C'est de plus en plus impressionnant cette histoire !

Ce qui rassure un peu, c'est que d'autres l'ont vécue avant nous cette histoire. Différemment, parce que le contexte était différent, les histoires individuelles aussi : personne n'a la même histoire individuelle. Mais quand même nous participons de la même vie de Dieu. Ca doit être ça la communion...

Tout à l'heure, avec les enfants, nous avons parlé des repères qui peuvent nous aider quand nous sommes perdus... La Bible en est un de taille ! Je vais vous avouer que parfois je lis la Bible comme un enfant qui joue : j'ouvre au hasard et je... teste : « Ah, ah, voyons voir ce qu'il a à me dire par les textes, ce Dieu qui se cache ? ». Ce petit jeu n'est pas innocent comme il en a l'air ! Je teste Dieu, carrément... Certains disent que je tente Dieu. Là aussi, d'autres l'ont fait avant moi... et ça n'a pas été très heureux...

Je ne suis pas en train de dire qu'il ne faut pas lire la Bible tout seul ! Je parle de l'état d'esprit (c'est le cas de le dire) dans lequel les textes peuvent prendre sens. Et très souvent, pour moi, la lecture, la compréhension de la Bible est heureuse quand elle est partagée !

Quand je prépare une prédication, vous êtes là ! Quand nous échangeons dans le cadre du « semainier », nous sommes là. Quand, en équipe, nous préparons un débat délicat, nous sommes ensemble à écouter les textes bibliques et leurs résonances actuelles dans nos vies !

Ce qu'il y a, c'est qu'on peut être ensemble et... seuls, ensemble et perdus... Et c'est pour cela peut-être que celui qui nous aime, au-delà de ce qu'on peut espérer, nous dit (c'est juste après l'extrait que nous avons lu dans l'évangile de Jean) : « Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements ; moi, je prierai le Père, il vous donnera l'Esprit, je ne vous laisserai pas orphelins... »

Cette suite nous éclaire un peu sur les deux derniers versets de l'extrait que nous avons lu : « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, de sorte que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. ».

Le premier qui me présente une équation mathématique vérifiée de la Trinité, je l'embrasse ! Toujours ce besoin de rationalité qui parfois peut nous faire passer à côté d'une vérité indicible en termes rationnels mais qui pourtant ne fait pas offense à notre intelligence. Il y a de grands scientifiques qui sont croyants, il y a de grands poètes qui sont

croyants... Alors pas de panique, nous ne sommes pas obligés de tout comprendre à la Trinité pour vivre, aimer et prier !

D'après ce que je crois comprendre, il n'y a qu'une chose à demander dans la prière : c'est l'Esprit. Alors, frères et soeurs en Christ, ne nous en privons pas ! Nous connaissons maintenant le chemin...

Amen